Théâtres, Fêtes et Concerts

GRAND-THEATRE DE LILLE

Aujourd'hui dimanche 8 mars, matinée à prix réduits, composée de :

LES PIRATES DE LA SAVANE, drame en 5 tableaux.

Vu l'importance de cet ouvrage, il sera joué seul.

Bureaux à 1 h. 3/4. Rideau à 2 h. 1/4.

Le soir, représentation extraordinaire composée de :

1. LES DEUX ORPHELINES, drame ;
2. LES NOCES DE JEANNETTE, opéra-comique en un acte, de Victor Massé, dans lequel Mme Lina Fréville, indisposée, sera remplacée par Mlle Falckiéri, chanteuse légère du Royal de Liège.
3. ORPHEE AUX ENFERS, opérette en 3 actes.

Bureaux à 5 h. 1/4. — Rideau à 5 h. 3/4.

TAVERNE CHARLES 16, Vx Marché aux Poul. 12, 1 Kochcibraü et Bock Royal
Soupers, Plats chauds, apr. spectacle, Choucroute

THEATRE-KURSAAL DE LILLE

Aujourd'hui dimanche, deux représentations du grand succès de la tournée Gouverneur : LA DAME DE CHEZ MAXIM, le joyeux vaudeville en 3 actes, de Feydeau.

Devant le grand succès remporté par la pièce, elle sera encore jouée lundi, mardi mercredi et jeudi de cette semaine.

× × ×

Une bonne nouvelle pour les amateurs de bons spectacles.

Le samedi 14 mars, en soirée ; le dimanche 15, matinée à 3 heures, soirée à 8 heures et demie, la tournée parisienne que dirige si habilement M. de Val Monca donnera sur notre scène : POUR SON HONNEUR !! pièce nouvelle en 3 actes de M. H. Deval, qui obtient partout où elle passe un très grand succès.

C'est une œuvre palpitante d'émotion et d'une grande intensité dramatique, ce qui n'empêche pas dans l'œuvre des situations amusantes.

« Pour son Honneur » est accompagné du LUTHIER DE CREMONE, cet exquis bijou de François Coppée, et qui sera excellemment joué, puisqu'il y a en tête de la distribution M. de Lormel, dont la presse parisienne vient de signaler le grand succès remporté dans « La Voleuse d'Amour » ; Mlle Andrée Berthy, que nous applaudîmes dans le « Paler » ; M. Giguel, l'un des meilleurs protagonistes de « L'Apprentie », à l'Odéon ; Mes Rhéal, Delmary, M. Louis Rio, un fin comique ; Bhémil, etc... C'est dire que l'interprétation sera de premier ordre comme les œuvres interprétées.

La location est ouverte et promet trois superbes représentations.

THÉATRE DE L'UNION DE LILLE

Direction : LORMEL. — 147, rue d'Arras

Ce soir dimanche 8 mars. — Bureaux à 5 heures 1/2. Rideau à 6 heures.

Spectacle sensationnel au bénéfice de Mme Sécail, premier rôle, et de M. Sécail, premier comique, régisseur général.

BIBIBI, drame militaire en 3 actes, de MM. Darien et Cauras, créé l'an dernier au théâtre Antoine, avec autorisation spéciale de l'auteur.

ELU, *psychologie d'un candidat en 1 acte*, de M. Fromentin.

LISHEN ET FRITZHEN, opérette en 1 acte, d'Offenbach.

Bureau de location ouvert de 9 heures du matin à 6 heures du soir.

Le spectacle sera terminé à 11 h. 1/2. Tramways à la sortie du spectacle.

Omnia-Cinémathographe Pathé

(LILLE, 9, rue Esquermoise et 4, rue de Paris)

Aujourd'hui, il n'y aura qu'une seule matinée, vu l'importance du spectacle. Elle commencera à 4 heures. — Le soir, représentation à 8 heures et demie. Le nouveau programme a obtenu, hier, un éclatant succès. Tout le monde voudra voir le superbe spectacle de la *Princesse Noire*, les merveilleux *Papillons Japonais*, la *Vestale*, les étonnants *Chiffonniers Caricaturistes*, etc.

Concerts Populaires

Voici le programme du concert d'aujourd'hui 8 mars :

Symphonie en *ré* (Schumann). — Lentement, allegro, romance scherzo finale. — Air du deuxième acte d'Armide (Gluck), Mlle Lucienne Bréval. — Orféo (première audition) (Monteverde). — Air de la Damnation de Faust (Berlioz), Mlle Lucienne Bréval. — Suite du Songe d'une Nuit d'été (Mendelssohn). — Ouverture scherzo intermezzo nocturne, marche nuptiale.

BRASSERIE UNIVERSELLE. — (Casino des Familles). — M. Ch. Boucher, directeur-propriétaire, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, en matinée et en soirée, grand spectacle concert. Au programme : Georges Roger, le comique rigolo populaire de la Pépinière ; The Systhepe, danseurs acrobatiques ; Croll's, comédien imitateur et ses mannequins animés ; Les Lombards, acrobates de force ; Ludzy et son gentleman (Nouveauté), américan danses ; The Sarratos, contorsions et équilibres ; Mme Dalila, chanteuse comique ; Rives, chanteur transformiste ; Mlle Renée Ninot, romancière.

Prochainement nouveaux débuts.

Chaque représentation, deux grandes séances de cinématographe, l'*Universel Cinéma*, direction Bazin. Toutes dernières nouveautés.

M. Boucher informe le public que des matinées ont lieu tous les jours, de 4 à 7 heures. — Entrée libre. — Dimanches et fêtes, entrée 0,50.

Brasserie Universelle. — Restaurant de premier ordre. Cuisine soignée. Plat du jour : 25 centimes, plat du soir : 1 franc.

T. l. jours : Cinéma gratis aux Galeries Lilloises

ROSIERS 25 variétés nain d'élite 8 fr. 50 pour 16 fr. 100 pour 20 fr. FRANCO DE TOUS FRAIS avec instructions pour culture. CATALOGUES intéressant tous amateurs de fleurs, gratis et fo. GEMEN & BOURG à LUXEMBOURG (GRAND-DUCHÉ). La plus importante maison du monde pour rosiers ; nos produits sont plus forts, plus résistants et meilleur marché que partout ailleurs.

Chronique des Sports

AUTOMOBILISME

UNE DECISION DE L'A. C. F.

L'Automobile-Club de France communique à la presse la note suivante :

« Le comité ayant appris que la Ligue protectrice contre les excès de l'automobilisme reprenait sa campagne contre le développement de l'automobilisme en France, décide de se mettre avec les chambres syndicales, à la tête d'un mouvement de protestation contre ces agissements et adopte le texte d'une pétition aux pouvoirs publics. »

LE MEETING DE FLORIDE

La course de 100 milles amateurs qui vient de se disputer à Ormond-Beach au cours du « Meeting de Floride » a été gagnée par Bergdoll, en 1 heure 58 m.50 s., devant Kelsey et Christie.

En outre, avant-hier jeudi, Cédrino, sur Fiat, gagne la Coupe de l'Automobile Club d'Amérique, en couvrant 256 milles en 3 h. 21 m. 27 s. 2/5.

Kelsey, sur Christie, se classe second en couvrant 192 milles en 3 h. 8 m. 3 s.

Bernin, qui a eu de nombreux accidents de pneumatiques, a couvert 192 milles en 3 heures 17 m. 49 s.

CYCLISME

LIGUE VELOCIPEDIQUE TOURQUENNOISE

La commission de la fanfare de la « Ligue Vélocipédique Tourquennoise » rappelle à ses musiciens la répétition d'aujourd'hui dimanche 8 courant.

Réunion à 9 heures trois quarts très précises, au siège de la société, rue de Gand, 128, pour se trouver à dix heures au boulevard de l'Egalité.

Présence indispensable.

BOXE

LE COMBAT DE BOXE ANGLAISE MOORE-DESRUELLES

C'est vraiment un match passionnant qui mettra aux prises, samedi 14 mars, à Roubaix, les meilleurs combattants poids légers d'Angleterre et France, Georges Moore et Hubert Desruelles. Nous n'en voulons pour preuve que les vives discussions que suscite dès maintenant cette rencontre qui fera date dans les annales de la boxe. Ce match fait autant de bruit à Paris que dans notre région ; les grands journaux politiques et sportifs parisiens en parlent presque chaque jour et nos deux confrères *L'Auto* et les *Sports* ont encore fait un long article sur cette rencontre. Les deux adversaires se préparent très sérieusement et se présenteront fin prêt sur la scène de l'Hippodrome le 14 mars prochain. Georges Moore travaille à Londres depuis 8 jours et ne quittera cette ville que 48 heures avant le match. Hubert Desruelles, notre sympathique compatriote, que nous avons pu voir ces jours-ci, car il avait une permission de 3 jours (l'on sait qu'il est soldat à Amiens, il vient d'être nommé caporal) se montre très confiant, il ne cache pas que ce sera dur, mais qu'il va en mettre pour gagner.

ASTHMATIQUES NE NEGLIGEZ PAS d'employer l'ASTHOL Prix p' boîte : 2'25 franco
Dépôt général chez J. RATIE, ph[illegible], 1, passage Verdeau, Paris.

Athlétisme

LES HOLLANDAIS AUX JEUX OLYMPIQUES

On annonce que la Hollande enverra presque certainement aux Jeux Olympiques, une équipe nationale de football, plusieurs coureurs à pied, des nageurs, une équipe de water-polo, plusieurs tireurs et escrimeurs, et deux équipes de rameurs à deux et à quatre.

Cross-Country

CHAMPIONNAT DU NORD (F. S. A. P. F.)

Le Football Club des Sports de Roubaix organise le Championnat du Nord de cross-country, sur une distance de 12 kilomètres. Ce championnat est ouvert à tout coureur indépendant, affilié F. S. A. P. F., Gymnastes du Nord, Pas-de-Calais et Somme.

Soixante-dix francs de prix en espèces et objets d'art seront attribués aux vainqueurs. En outre, il sera mis en jeu un superbe objet d'art, sous le titre de Challenge Clovis Carette. Ce challenge deviendra la propriété du club gagnant deux années consécutives.

Les engagements (1 franc par coureur) sont reçus dès à présent au siège social de la société « Au Chalet », 128, rue Amiral Courbet, à Croix (Nord).

UN INTERCLUBS A BRUAY

L'Union Sportive Bruaysienne organise pour le dimanche 29 mars un cross interclubs pour les équipes du Nord et de Picardie.

Ce cross est doté d'un superbe challenge, qui sera disputé par équipes de dix coureurs.

Le droit d'engagement est de 0 fr. 50 par coureur.

On s'inscrit jusqu'au 16 mars, chez M. J. Havet, rue d'Houdain, à Bruay.

L'ESCRIME

A LILLE

L'Epée Lilloise. — Il vient de se fonder à Lille une nouvelle société d'escrime « L'Epée Lilloise », qui semble appelée à la plus grande prospérité.

Le local de « L'Epée Lilloise » est situé 1 *bis*, rue du Vieux-Marché-aux-Chevaux, près de la place de Béthune. Il est ouvert tous les soirs, excepté le samedi, de huit heures à dix heures, ainsi que le dimanche matin de neuf heures à midi.

A ces heures, l'excellent professeur Gallin, diplômé de l'Ecole normale de Joinville-le-Pont, se tiendra à la disposition des sociétaires.

Foot-Ball

A LILLE

L'équipe première du Star-Club-Lillois se rendra aujourd'hui dimanche, 8 mars, à Hénin-Liétard, *pour jouer un match* comptant pour le challenge Deconinck, contre l'équipe correspondante de l'A. S. H.

Rendez-vous pour les équipiers premiers à la *gare, à onze heures et demie au plus tard.*

Entraînement pour les équipiers seconds du S. C. L., à Ronchin.

Le nouveau vestiaire est chez M. Dumoulin, au *coin du chemin de la Justice.*

LES COQS

A LEFOREST

Un grand concours de coqs aura lieu le 22 mars 1908, chez M. Monnier-Dernoncourt, rue du Moulin, à Leforest.

Mise 8 francs pour 16 francs, les premières inscriptions seront seules admises.

Le 23 mars aura lieu un concours de 2 poux 6 francs.

A LIEVIN

Demain lundi, à 4 heures du soir, salle du Bal, rue Thiers, Maison du Peuple, grand concours de coqs nains. Mise : 3 fr. 50 à volonté.

Inscriptions et tirage au sort une heure avant le concours.

Vous qui souffrez de l'ESTOMAC
PRENEZ DU
CHARBON AMÉRICAIN
L'Étui : 2 fr. 50
Dépôt : F. BRACHAT, Livry (S.-et-O.).

En vente : WILLOT, pharmacien, rue du Vieil-Abreuvoir, ROUBAIX.

BIBLIOGRAPHIE

LES ANNALES DE LA JEUNESSE LAIQUE

A signaler, dans le très intéressant numéro de mars des *ANNALES DE LA JEUNESSE LAIQUE* qui vient d'être mis en vente : Un important *Bulletin Politique* de Lucien Victor-Meunier ; *La Discussion de la Réforme fiscale*, par Camille Pelletan ; *L'île des Pingouins*, par Anatole France ; *La Représentation Proportionnée*, par J.-L. Breton ; une très belle étude de George Adhor sur *l'Instruction et l'Education* ; une étude biographique sur *Percy Bysse Shelley*, le célèbre poète anglais, par Léon Vannoz, etc., etc.

Abonnements : 3 francs par an.

Administration : 85, Grande-Rue, Poligny (Jura).

LOTERIE DE L'ORPHELINAT DES SOUS-AGENTS DES POSTES
Capital : DEUX Millions.
DEUX GROS LOTS :
100.000 f
20.000 f
plus 1330 lots de 1000, 500, 100 et 50 fr.
PRIX DU BILLET : fr. 0.50
TIRAGE irrévocable : 15 AVRIL 1908
Ces billets sont vendus dans tous les Bureaux de tabac et par tous les FACTEURS
Envoi à domicile contre mandat et timbre pour retour. — Pour les paiements en timbres, ajouter 5 centimes. — Adr. lettres au Trésorier Général de l'Orphelinat, 175, r. du Temple, Paris.

BULLETIN COMMERCIAL

MARCHES DE PARIS

Cours de clôture du 7 mars 1908

COLZAS. — Calmes. — Cour. 83 50. — Proch. 83 ». — 4 mai 80 75. — 4 dern. 80 75.

BLES. — Lourds. — Cour. 22 50. — Proch. 22 60. — Mai-juin 22 75. — 4 mai 22 65. — J.-août 22 55.

SEIGLES. — Calmes. — Cour. 16 75. — Proch. 16 75. — Mai-juin 17 25. — 4 mai 17 25. — J.-août 17 ».

AVOINES. — Calmes. — Cour. 17 60. — Proch. 17 75. — Mai-juin 17 90. — 4 mai 17 75. — J.-août 17 75.

LINS. — Calmes. — Cour. 54 ». — Proch. 52 75. — 4 mai 51 50. — 4 dern. 51 ».

FARINES. — Lourdes. — Cour. 20 12. — Proch. 30 25. — Mai-juin 30 75. — 4 mai 30 87. — J.-août 29 ».

ALCOOLS. — Calmes. — Cour. 44 50. — Proch. 45 ». — 4 mai 46 ». — 4 dern. 41 ». — 3 oct. 39 50.

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, 7 mars 1908.

Les règlements de fin février ont été funestes à notre Marché. Nous semblions être sortis du marasme qui avait caractérisé les séances de décembre et l'on commençait réellement à reprendre courage, mais une déception nouvelle nous était réservée. On ne peut pourtant point dire que l'argent liquide n'a pas continué à sortir tout doucement et à s'employer avec ménagements ; cette heureuse constatation subsiste heureusement, mais ne suffit pas à elle seule à donner de l'activité à la Bourse surtout que les places étrangères se montrent encore toutes sans exceptions bien inférieures à Paris.

Les positions spéculatives n'étalent pourtant point très nombreuses en fin de mois et le taux ridiculement modéré des reports en serait une preuve mais comme rien ne laissait prévoir une meilleure tenue générale, au contraire, on a préféré réaliser plutôt que prolonger les situations. On a ainsi manqué de contre-partie pour faire face à ce courant de réalisations et de gros sacrifices ont dû être consentis.

La faiblesse s'est naturellement communiquée surtout aux valeurs qui restent les favorites des placements au comptant, lesquels, ainsi que nous le faisons remarquer en commençant, n'ont pas cessé de se manifester et ont ainsi trouvé des cours à meilleur compte que durant les derniers deux mois.

C'est toujours le groupe des Fonds d'Etats et valeurs assimilables qui se trouve le seul recherché.

Le Maroc est plus inquiétant et — bizarrerie des choses — c'est à cette inquiétude qu'on doit attribuer la hausse de la Rente française à 97,80. Cette déduction peut paraître étrange mais elle est pourtant très exacte. On se dit en effet que le Maroc coûte affreusement cher à nos finances et qu'il faudra venir au secours du budget par une opération extraordinaire telle qu'un emprunt par exemple. De là à dire que pour faire réussir ladite opération il sera nécessaire de fortifier le marché du 3 %, il n'y a qu'un pas, et voilà pourquoi le cours de la Rente monte par anticipation.

Par sympathie les actions des Chemins de fer français font également preuve d'une fermeté qui n'est nullement en rapport avec le volume des affaires traitées dans ce groupe.

Si nous jetons un coup d'œil sur l'étranger, nous voyons que l'Argentin ne s'est guère ressenti de l'attentat contre le Président. Les fonds japonais se montrent encore mal influencés, non plus cette fois par les rapports du pays avec les Etats-Unis, mais par l'incident Sud-Mandchourien avec la Chine.

Les Rentes Chinoises se sont aussi ressenties de cette même cause, mais on ne voit pas très bien un conflit éclater entre les deux plus forts représentants de la race jaune pour une question facilement arrangeable par voie diplomatique.

L'affaire du Chemin de fer autrichien par Mitrowitza est résolue maintenant que la Russie aura aussi son chemin de fer à travers les Balkans, joignant le Danube à l'Adriatique. Cette voie nouvelle qui doit favoriser la Serbie n'a pourtant point eu d'heureuse influence sur la tenue des rentes de ce pays.

L'Extérieure Espagnole de 948 ne se rebent pas du résultat de février qui donne pour les recettes du Trésor une plus-value de 730.000 pesetas sur le mois correspondant de 1907.

Le Portugais oscille autour de 61,50. Les Tabacs Portugais sont en nouvelle réaction, le dividende semblant devoir être passé cette année. Les conditions acceptées pour le renouvellement du privilège faisaient entrevoir de lourds sacrifices pour lesquels la Compagnie compte trouver des compensations dans l'avenir. Pour 1907, elle a dû, malheureusement, en dehors des sacrifices prévus subir les conséquences d'un change mauvais et d'une hausse des tabacs américains dont elle fait grosse consommation. Les Rentes Russes ont été ballottées comme les autres fonds étrangers. Notons en passant qu'à cause de nombreux arbitrages, l'emprunt Volga-Bougoulma a été un réel succès.

La faiblesse de tous les métaux et surtout du cuivre est certainement une des raisons de l'état de malaise de toutes les Bourses. La crise américaine n'a pas fini de nous valoir des contre-coups périodiques et les Etats-Unis ont besoin de faire argent de tout. La réouverture des mines de l'Anaconda et quelques autres ne font qu'accentuer la baisse du cuivre comme du reste. Aussi, le Rio-Tinto ne peut résister et enregistre un nouveau recul sensible à 1520, le dernier mot ne semblant pas dit, bien que des reprises passagères puissent se produire. Tharsis et Cape-Copper sont en recul de 10 francs ; l'écart de 30 fr. qui subsiste encore entre ces deux titres manifeste des tendances à se niveler avec le temps.

Le groupe des Nitrates est très faible, la remise à 3 mois de la déclaration du coupon des Lagunas produit mauvaise impression.

Aux Industries Russes, la fermeté de Sosnovice à 160 appuyée par les résultats que nous avons publiés semble pourtant intempestive et due à des manœuvres très intéressées plutôt qu'à un courant réel de demandes. Hartmann est très travaillé entre 480 et 400 et Bakou a fortement faibli jusque 1300. On parle de la possibilité d'un dividende de 20 francs aux actions Fermière Prokhorow, car les résultats connus des 6 premiers mois permettent d'envisager très raisonnablement cette éventualité. Pourquoi donc le titre se tient-il à 345 avec de telles perspectives ? La Bourse a de ces anomalies dont le public ne sait profiter, il achètera beaucoup plus facilement à 100 francs plus cher.

Aux Valeurs de Traction, l'Omnibus fléchit à 910, le projet de convention que le Préfet de la Seine vient d'adresser au Conseil municipal ne paraît guère favorable pour le futur concessionnaire. Le Métropolitain se tasse à 465, malgré des recettes très fortes qui, le 3 mars, par exemple, atteignaient plus de 125.000 francs.

BOURSE DE LILLE

Lille, 7 mars 1908.

L'activité constatée la semaine dernière ne s'est pas maintenue, il est vrai que nous avons eu un jour de fête durant cette semaine. On s'est contenté d'effectuer les échanges aux environs des cours antérieurs sans grande animation ni discussion. Quelques titres seulement ont fait exception en enregistrant quelques transactions importantes.

Parmi ces derniers, Lens s'est largement traité aux environs du cours de 830, les ventes des spéculateurs s'absorbant assez aisément, les dispositions restent favorables, mais sans plus. Dernier cours 826.

Ligny-les-Aire a donné également lieu à des échanges suivis entre 623 et 630 pour finir en recul à 615. A ce prix les preneurs pour le portefeuille ne font pas défaut, car la situation de la Société s'est sensiblement améliorée. Outre la distribution d'un dividende plus élevé en juin prochain, la Compagnie ne négligera nullement les amortissements ni les réserves. On parle de 25 francs de dividende au minimum.

Aniche oscille sans cesse entre les prix de 1.535 et 1.550.

Anzin, de beaucoup moins animé, rétrograde à 6.500.

Albi s'est ranimé à 986 pour finir en progrès à 1.000.

Bruay a semblé se ressaisir au début de la semaine à 875, quelques ventes provoquées en vue d'arbitrages ont ensuite fait rétrograder la valeur jusque 870 ; c'est toujours un excellent titre de portefeuille et pas trop cher aux cours actuels. On finit un peu mieux à 872.

Bully, sans grand changement à 1.750 ; par contre le 50e est plus largement traité entre 95 et 96.

Carvin qui s'était avancé jusque 414 ex-coupon de 5 francs, fléchit un peu trop rapidement à 405, puisque la semaine clôture à 410.

Crespin a un marché des plus calmes à 77.

Clarence est sans cesse ballotté entre 208 et 212, mais la valeur semble plutôt lourde pour le moment.

Courrières ne peut conserver le cours de 2.600 ; des offres le font fléchir jusque 2.560. On dit que la production de cette société est activement poussée.

Douchy sans entrain à 960.

Dourges n'a guère modifié le cours de 307 & 308.

Drocourt s'est un peu amélioré à 455, restant demandé au dit prix.

Escarpelle ne parvient pas à sortir de sa torpeur habituelle ; le cours de 940 se répète sans cesse.

Ferfay très calme perd une fraction relativement importante à 1.750.

Liévin dont les distributions aux actionnaires sont restées jusqu'à présent peu rémunératrices, subit des ventes importantes qui le ramènent jusque 4.030. La coupure à 136.

Le groupe Maries se repose *un peu*. La Part 30 % à 2.225, la vingtième 70 % à 153. La Part 70 % qui n'avait pas été échangée de toute la semaine cote aujourd'hui 3.090.

Meurchin a regagné une partie de son coupon qui a été payé le 29 écoulé ; on finit ferme à 2.745. Thivencelles sans grand changement à 801.

Vicoigne après une légère reprise à 1.305 n'a pu se maintenir, on clôture à 1.290. Le dixième à 130.

Faiblesse générale du groupe sidérurgique où les réalisations continuent par suite de la perspective d'une diminution de commandes. Denain-Anzin abandonne une fraction assez importante à 1.775. Senelle-Maubeuge faible à 425 et les Chantiers de France à Dunkerque offerts à 340.

Maladies de Peau
Vices du Sang
Dartres, Eczéma, Acné
Ulcères variqueux, Humeurs
etc. guéris par le
Baume St-Geneviève
(le pot 1 fr. 50) et le
Dépuratif Delezenne
(le flacon : 4 fr.)
75 ans de succès croissant
Pharmacie DUBUS, 7, rue des Arts
LILLE

Les cachets Pagliano, seuls dépuratifs et rafraîchissants du sang et des humeurs, ont leur seul dépôt rue Vieille-du-Temple, 30, à Paris, Pharmacie du Trésor, où se trouve également le véritable Sirop Pagliano, 4 coul. Prix du flacon, 1 fr. 40. Envoi dans toute la France, par six flacons, franco en gare contre neuf francs. 578-5.

Vous tous qui souffrez d'Oppression
ASTHME
EMPHYSÈME, BRONCHITE CHRONIQUE
Ecrivez à Cie ESCOUFLAIRE, à RAISMES (Nord), et vous recevrez GRATUITEMENT et franco UNE BOITE D'ESSAI DE
Poudre et Cigarettes Escouflaire
avec nombreux Certificats de guérisons.
DÉPOT dans toutes les BONNES PHARMACIES

LOTERIE DE l'Orphelinat DES CHEMINS DE FER
3 GROS LOTS de 200.000 fr., 50.000 et 20.000 fr.
1035 lots payables en espèces.
Le Billet : UN FRANC
Adresser mandat-poste à l'Orphelinat, 90, r. N.-D.-de-Nazareth, Paris. Joindre timbre pour frais d'envoi.
La liste officielle des Numéros gagnants sera envoyée franco pour une commande d'au moins dix billets.
Tirage : 15 MAI 1908
La Seule Loterie dont le tirage soit irrévocable.

TRAITEMENT DES RHUMES, BRONCHITES, COQUELUCHE
par le SIROP DEHARAMBURE
Employé depuis plus d'un siècle, ce Sirop a toujours maintenu sa réputation. C'est le remède par excellence de toutes les affections des voies respiratoires.
2 fr. 60, toutes Pharmacies. 5714-8

Pour être renseigné rapidement et d'une façon précise sur toutes les valeurs de Bourse, et notamment sur les Charbonnages, s'adresser au journal
LE RENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
publié à Lille, 5, Grande-Place.
On y trouve toutes les informations financières intéressantes et une Revue des Marchés de Lille, Paris et Bruxelles.

Le Gérant : Emile [illegible]
Lille, 44, rue de Béthune

BOURSES

Paris, Bruxelles, Lille

du 7 Mars 1908

BOURSE DE PARIS

Fonds d'Etat

	Ouvert.	Clôture
3 0/0	97 72	97 72
3 0/0 amortissable	...	[illegible]
Italiens	...	82 65
Russe consolidé 4 0/0	69 85	69 40
Russe 3 0/0	...	92 40
Argentin 1896	.. ..	.. ..
Argentin 1900	.. ..	.. ..
Serbe 5 0/0 nouveau	83 30	82 30
Serbe 4 0/0	...	...
Brésil 5 0/0	[illegible]	[illegible]
[illegible] 4 0/0	[illegible]	[illegible]
Ext. Espagne 4 0/0	[illegible]	[illegible]
Portugais 3 0/0	61 55	61 55
Turc unifié	[illegible]	93 10

Etablissements de Crédit

Banque de France	...	...
Banq. Paris et Pays-Bas	1445	1445
Compt. nat. d'Escompte	...	...
Crédit Foncier	...	718
Crédit Lyonnais	1138	1138
Société Générale	...	...
Banq. fr. Comm. et Ind.	..	...
Société franç. mines d'Or	..	..
Robinson Banck	..	..
Banque Ottomane	716	716
Banque imp. d'Autriche	..	..

Chemins de fer. - Transports Actions

Est	...	...
P.-L.-M.	...	1330
Midi	...	...
Nord	...	1760
Orléans	...	...
Ouest	...	...
Métropolitain	496	466
Omnibus	917	915
Wagons-Lits	365	365
Traction	...	...
Thomson-Houston	611	611
[illegible]	..	..
Industrie Electrique	..	..
Lombards	..	..
Méridionaux Italiens	...	...
Nord-Espagne	...	278
Saragosse	...	[illegible]
Andalous	183	183

Valeurs Industrielles

Suez	...	4470
Dynamite Centrale	...	...
Gaz Parisien	...	602
Métaux	...	...
Sels gemmes	370	370
Sosnowice	1645	1650
Tabacs Ottomans	[illegible]	[illegible]
Kertch	..	..
Briansk	...	290
Maltidano	...	[illegible]
Tharsis	141	140 50
Rio-Tinto	[illegible]	[illegible]
Laurium Grec	[illegible]	[illegible]

Valeurs Sud-Africaines

	Ouvert.	Clôture
Chartered	18 50	18 50
Cap Copper	170 ..	170 ..
Goldfields	72 75	72 ..
De Beers	[illegible]	283 ..
East Rand	.. ..	[illegible] 75
Ferreira	...	[illegible]
Goldenhuis Estate	..	39 15
Goerz	..	17 25
Hanchees	34 50	34 ..
Mozambique	..	.. ..
Rand Mines	125 50	125 ..
Randfontein	[illegible]	[illegible]
Robinson Gold	[illegible]	[illegible]

Emprunts de Villes et Obligations

	Précéd. Clôture	Cours du jour
Ville de Paris 1865 4 0/0	537 ..	537 75
— 1869 3 0/0	[illegible]	521 ..
— 1871 3 0/0	[illegible]	[illegible]
— 1875 4 0/0	[illegible]	[illegible]
— 1892 2 1/2	357 ..	367 ..
— 1895 3 0/0	[illegible]	[illegible]
— 1899 2 0/0	[illegible]	[illegible]
— Métro 1904 2 1/2	[illegible]	437 ..
Marseille	[illegible]	[illegible]
Amiens	117 75	117 ..
Bordeaux	...	506 ..
Lyon	105 50	...
Lille 3 0/0	..	..
Crédit Fonc. comm. 1887	71 ..	71 50
— 1898	[illegible]	72 ..
Communales 1879	[illegible]	[illegible]
— 1891	[illegible]	[illegible]
— 1894	[illegible]	[illegible] 75
— 1892	[illegible]	[illegible]
— 1899	[illegible]	[illegible]
Foncières 1879	[illegible]	[illegible]
— 1883	[illegible]	[illegible]
— 1885	[illegible]	[illegible]
— 1895	[illegible]	[illegible]
Bône-Guelma	[illegible]	[illegible] 50
Département 3 0/0 1865	...	...
Economiques 3 0/0	[illegible]	415 50
Est Algérien 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Ouest Algérien 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Est 3 0/0 ancien	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 nouveau	[illegible]	[illegible]
— 2 1/2 —	[illegible]	[illegible]
P.-L.-M. 3 0/0 ancien	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 nouveau	[illegible]	[illegible]
— 2 1/2 —	[illegible]	[illegible]
Ch. de fer Nord 3 0/0 an.	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 no.	[illegible]	[illegible]
— 2 1/2	[illegible]	[illegible]
Orléans 3 0/0 ancien	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 nouveau	[illegible]	[illegible]
— 2 1/2 —	[illegible]	[illegible]
Ouest 3 0/0 ancien	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 nouveau	[illegible]	[illegible]
— 2 1/2 —	[illegible]	[illegible]
Sud France 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Andalous 3 0/0 1re série	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 2e série	[illegible]	[illegible]
Nord Esp. 3 0/0 1re hyp.	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 2e —	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 3e —	[illegible]	[illegible]
Saragosse 3 0/0 1re hyp.	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0 2e —	[illegible]	[illegible]
Pampelune 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Autrich. anc. 1re hyp.	[illegible]	[illegible]
— nouv. 1re hyp.	[illegible]	[illegible]
Lombards	[illegible]	[illegible]
Wagons-Lits	[illegible]	[illegible]
Suez 5 0/0	[illegible]	[illegible]
Suez 3 0/0	[illegible]	[illegible]
Panama obl. à lots	[illegible]	[illegible]
— 3 0/0	.. ..	...
— 4 0/0	.. ..	.. ..
Panama 1re série	.. ..	.. ..
2e —	.. ..	.. ..
3e —	...	...

BOURSE DE BRUXELLES

Fonds d'Etat et Lots

		Cours du jour
Rente belge 3 0/0	96 95	96 [illegible]
Ville d'Anvers 1887	[illegible]	[illegible]
Anvers 1902	98	98 ..
Bruxelles 1902	106 75	106 12
Bruxelles 1905	[illegible]	[illegible] 75
Ville de Gand 1896	84 ..	83 50
Lots Congo	[illegible]	[illegible]
Banque nationale	[illegible]	[illegible]
Fon. Chemins Congo	...	[illegible]
Div. Tr. Bruxellois	[illegible]	[illegible]
Angleur	[illegible]	[illegible]
Cockerill	1645	1640
Ougrée	[illegible]	[illegible]
Sarrebrück	[illegible]	[illegible]
Andenne	[illegible]	[illegible]
Bernissart	...	[illegible]
Bois-d'Avroy	1019	1017
Borinage Central	...	[illegible]
Charbonnages Belges	[illegible]	[illegible]
Chevalières à Dour	[illegible]	[illegible]
Espér. et Bonne-Fortune	[illegible]	[illegible]
Fontaine Lévêque	[illegible]	[illegible]
Gouffre	[illegible]	[illegible]
Grand-Buisson	...	...
Grand-Machine	3355	[illegible]
Horloz	[illegible]	[illegible]
Houillères-Unies	[illegible]	[illegible]
Monceau	...	...
Mariemont	[illegible]	[illegible]
Nord Sart Galpart	[illegible]	[illegible]
Nord de Charleroi	[illegible]	[illegible]
Patience Beaujonc	[illegible]	[illegible]
Produits au Flénu	...	...
Réunis de Charleroi	[illegible]	[illegible]
Sacré-Madame	...	...
Trieu-Kaisin	[illegible]	[illegible]
Asturienne	[illegible]	...
Nébida	...	...
Vieille-Montagne	[illegible] 75	[illegible]
Djebel-Ressas	[illegible]	[illegible]
Katanga	[illegible]	[illegible]
Sélène	[illegible]	[illegible]
Métropolitain	[illegible]	[illegible]
Briansk	...	[illegible]
Dnieprovienne	[illegible]	[illegible]
Métallurg. Russo-Belge	[illegible]	[illegible]
Matériel Franco-Belge	...	[illegible]
Kasping	[illegible]	[illegible]

BOURSE DE LILLE

Aniche	[illegible]	1535
Anzin	[illegible]	[illegible]
Bully-Grenay	[illegible]	[illegible]
— (50e)	[illegible]	95 75
Bruay	[illegible]	[illegible]
— (10e)	..	[illegible]
Carvin	...	[illegible]
Carvin 1/5	[illegible]	...
Clarence	[illegible]	210
Courrières	[illegible]	[illegible]
Crespin	[illegible] 75	77
Douchy	[illegible]	[illegible]
Dourges	[illegible]	[illegible]
Drocourt	[illegible]	[illegible]
Escarpelle	[illegible]	[illegible]
Ferfay	1760	1750
Fléchinelle	..	...
Flines	..	87
Lens (100e)	[illegible]	[illegible]
— (100e)	[illegible]	[illegible]
Liévin	[illegible]	[illegible]
— (50e)	[illegible]	[illegible]
Ligny	[illegible]	[illegible]
Maries 30 0/0	[illegible]	[illegible]
Maries (20)	[illegible]	[illegible]
Marly	...	...
Meurchin	...	...
Meurchin (50)	[illegible]	[illegible]
Ostricourt	...	...
Thivencelles	...	[illegible]
Vicoigne (10e)	1290	[illegible]
Vicoigne (20e)	[illegible]	[illegible]
Denain-Anzin	[illegible]	1774

Transmis par MM. SCHNEIDER, FAVIER et C°, Gd'Place, à Lille

FEUILLETON DU 9 MARS. — N. 146

LA COMTESSE DE CHARNY

— Non, non, monsieur, dit vivement la reine, parlez !... Assez de gens font des projets contre nous ; c'est bien le moins que nous connaissions ceux qui en font pour nous, afin que, tout en pardonnant à nos ennemis, nous soyons reconnaissants à nos amis... Monsieur le baron, dites-nous comment s'appelle ce gentilhomme.

— Monsieur le marquis de Favras, Madame.

— Ah ! ah ! dit la reine, nous le connaissons... Et vous croyez à son dévouement, monsieur le baron ?

— A son dévouement, oui, Madame... Non seulement j'y crois, mais encore j'en suis sûr.

— Faites attention, Monsieur, dit le roi, vous vous avancez beaucoup.

— Le cœur se juge avec le cœur, sire. Je réponds du dévouement de M. de Favras. Quant à la bonté de son projet, quant aux chances qu'il a de réussir, oh ! cela c'est autre chose ! je suis trop jeune, et, lorsqu'il s'agit du salut du roi et de la reine, je suis trop prudent pour oser émettre une opinion là-dessus.

— Et ce projet, voyons, où en est-il ? dit la reine.

— Madame, il en est à son exécution, et, s'il plaît au roi de dire un mot, de faire un signe ce soir, demain à pareille heure il sera à Péronne.

Le roi garda le silence ; Monsieur tordit les reins à un pauvre valet de cœur qui n'en pouvait mais.

— Sire, dit la reine s'adressant à son mari, entendez-vous ce que le baron vient de dire ?

— Oui, certes, j'entends, répondit le roi en fronçant le sourcil.

— Et vous, mon frère, demanda la reine à Monsieur.

— Je ne suis pas plus sourd que le roi.

— Eh bien, voyons ! qu'en dites-vous ? c'est une proposition, ce me semble.

— Sans doute, dit Monsieur, sans doute. Puis, se retournant vers Isidore :

— Allons, baron, dit-il, répétez-nous ce joli couplet.

Isidore reprit :

— Je disais que le roi n'avait qu'un mot à prononcer, qu'un signe à faire et que, grâce aux mesures prises par M. de Favras, il serait, vingt-quatre heures après, en sûreté dans la ville de Péronne.

— Eh bien ! mon frère, demanda Monsieur, est-ce que ce n'est pas tentant, ce que le baron vous propose là ?

Le roi se retourna vivement vers Monsieur et, fixant son regard sur le sien :

— Et si je pars, dit-il, partez-vous avec moi ?

Monsieur changea de couleur ; ses joues tremblèrent agitées par un mouvement qu'il ne fut pas le maître de réprimer.

— Moi ? dit-il.

— Oui, vous, mon frère ? dit Louis XVI ; vous qui m'engagez à quitter Paris, je vous demande : Si je pars, partez-vous avec moi ?

— Mais, balbutia Monsieur, moi, je n'étais pas prévenu ; aucun de mes préparatifs n'est fait.

— Comment ! vous n'étiez pas prévenu, dit le roi, et c'est vous qui fournissez l'argent à M. de Favras ? Aucun de vos préparatifs n'est fait, et vous êtes renseigné, heure par heure, au point où en est le complot ?...

— Le complot ? répéta Monsieur pâlissant.

— Sans doute, le complot ; car c'est un complot... un complot si réel que, s'il est découvert, M. de Favras sera emprisonné, conduit au Châtelet, et condamné à mort, à moins qu'à force de sollicitations et d'argent vous ne le sauviez, comme nous avons sauvé M. de Bezenval.

— Mais, si le roi a sauvé M. de Bezenval, il sauvera bien aussi M. de Favras...

— Non... car si j'ai pu pour l'un, je ne pourrai probablement plus pour l'autre... D'ailleurs, M. de Bezenval était mon homme, comme M. de Favras est le vôtre. Que chacun sauve le sien, mon frère ! et nous aurons fait tous deux notre devoir.

Et, en prononçant ces paroles, le roi se leva.

La reine le retint par le pan de son habit.

— Sire, dit-elle, soit pour accepter, soit pour refuser, vous devez une réponse à M. de Favras.

— Moi ?

— Oui... Que répondra le baron de Charny au nom du roi ?

— Il répondra, dit Louis XVI en dégageant son habit des mains de la reine, il répondra que le roi ne peut pas permettre qu'on l'enlève !

Et il s'éloigna.

— Ce qui veut dire, continua Monsieur, que si le marquis de Favras enlève le roi sans sa permission, il sera le très bienvenu, pourvu toutefois qu'il réussisse, car quiconque ne réussit pas est un sot, et, en politique, les sots méritent double punition.

— Monsieur le baron, dit la reine, ce soir même, sans perdre un instant, courez chez M. de Favras et dites-lui les propres paroles du roi : « Le roi ne peut pas permettre qu'on l'enlève », c'est à lui des les comprendre ou à vous de les expliquer... Allez.

Le baron, qui regardait avec raison la réponse du roi et la recommandation de la reine comme un double consentement, prit son chapeau, sortit vivement, et s'élança dans un fiacre en criant au cocher :

— Place Royale, numéro 21.

XLII

Ce que la reine avait vu dans une carafe, vingt ans auparavant, au château de Taverney.

Le roi, en se levant de la table de jeu, s'était dirigé vers le groupe de jeunes gens dont les rires joyeux avaient attiré son attention, avant même qu'il fût entré dans le salon.

A son approche, le plus profond silence s'établit.

— Eh bien ! Messieurs, demanda-t-il, le roi est-il donc si malheureux qu'il porte la tristesse avec lui ?

— Sire... murmurèrent les jeunes gens.

— La gaieté était grande et le rire bruyant quand nous sommes entrés tout à l'heure, la reine et moi...

Puis, secouant la tête :

— Malheur aux rois, dit-il, devant lesquels on n'ose pas rire.

— Sire, dit M. de Lameth, le respect...

— Mon cher Charles, dit le roi, quand vous sortiez de votre pension, les dimanches ou les jeudis, et que je vous faisais venir en récréation à Versailles, est-ce que vous vous priviez de rire parce que j'étais là ? J'ai dit tout à l'heure : Malheur aux rois devant lesquels on n'ose pas rire ! Je dis maintenant : Heureux les rois devant lesquels on rit !

— Sire, dit M. de Castries, c'est que le sujet qui nous mettait en gaieté ne paraîtra peut-être pas des plus comiques à Votre Majesté...

— De quoi parliez-vous donc, Messieurs ?

— Sire, dit Suleau en s'avançant, je livre le coupable à Votre Majesté.

— Ah ! dit le roi, c'est vous, M. Suleau ?... J'ai lu votre dernier numéro des « Actes des Apôtres » ; prenez garde ! prenez garde !

— A quoi, sire ? demanda le jeune journaliste.

— Vous êtes un peu trop royaliste : vous pourriez bien vous attirer de mauvais affaires avec l'amant de Mlle de Théroigne.

— Avec M. Popolus ! dit en riant Suleau.

— Justement... Et qu'est devenue l'héroïne de votre poème ?

— Théroigne ?

— Oui... Je n'entends plus parler d'elle.

— Sire, je crois qu'elle trouve que notre révolution ne marche pas assez vite, et qu'elle est allée activer celle du Brabant. Votre Majesté sait probablement que cette chaste amazone est de Liège ?

— Non, je ne savais pas... Etait-ce à propos d'elle que vous riiez tout à l'heure ?

— Non, sire, c'était à propos de l'Assemblée nationale.

— Oh ! oh ! Messieurs, alors vous avez bien fait de redevenir sérieux en m'apercevant ; je ne puis permettre que l'on rie de l'Assemblée nationale chez moi. Il est vrai, ajouta le roi par manière de capitulation, que je suis, non pas chez moi, mais chez Mme la princesse de Lamballe ; ainsi donc, tout en ne riant plus, ou tout en riant bas, vous pouvez me dire ce qui vous faisait rire si haut.

— Le roi sait-il de quelle chose il a été question aujourd'hui pendant toute la séance de l'Assemblée nationale ?

— Oui, et cela m'a fort intéressé... N'a-t-il pas été question d'une nouvelle machine à exécuter les criminels ?

— Offerte par M. Guillotin à la nation, oui, sire, dit Suleau.

— Oh ! oh ! monsieur Suleau, et vous vous moquiez de M. Guillotin, d'un philanthrope ? Ah çà ! mais vous oubliez que je suis philanthrope moi-même ?

— Oh ! sire, je m'entends : il y a philanthrope et philanthrope. Il y a, par exemple, à la tête de la nation française, un philanthrope qui a aboli la torture préparatoire ; celui-là, nous le respectons, nous le vénérons ; nous faisons plus : celui-là, nous l'aimons, sire !

Tous les jeunes gens s'inclinèrent d'un seul mouvement.

— Mais, continua Suleau, il y en a d'autres qui, étant déjà médecins, ayant entre les mains mille moyens plus adroits ou plus maladroits les uns que les autres de faire sortir les malades de la vie, cherchent encore le moyen d'en faire sortir ceux qui se portent bien... Ah ! par ma foi, ceux-là, sire, je prierai Votre Majesté de me les abandonner !

— Et qu'en ferez-vous, monsieur Suleau ? les décapiterez-vous « sans douleur » ? demanda le roi, faisant allusion à la prétention émise par le docteur Guillotin ; en seront-ils quittes pour sentir « une légère fraîcheur » sur le cou ?

(A suivre). Alexandre DUMAS.

BAPTÊME DELESPAUL-HAVEZ
Universellement le meilleur
DRAGEES - CHOCOLATS
LILLE, rue Nationale, 98, LILLE